

# Quotidien



05 AOÛT 2015

Les albums de photographies d'Artus de Lavilléon / Juillet - Août 2015

N°4







Artus de Lavilléon

HASSELBLAD SWC/M  
ÉTÉ 2015  
CABRIÈRES-D'AVIGNON ET SES ENVIRONS - NÎMES

à Jessica et Anatole



Ils voulaient faire savoir à la postérité qu'ils avaient  
conscience de produire leur propre histoire

Pour la première fois, la volonté de vivre se subsituait à  
la volonté de puissance





23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015





23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



**23 SEPT 2015**



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015





23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



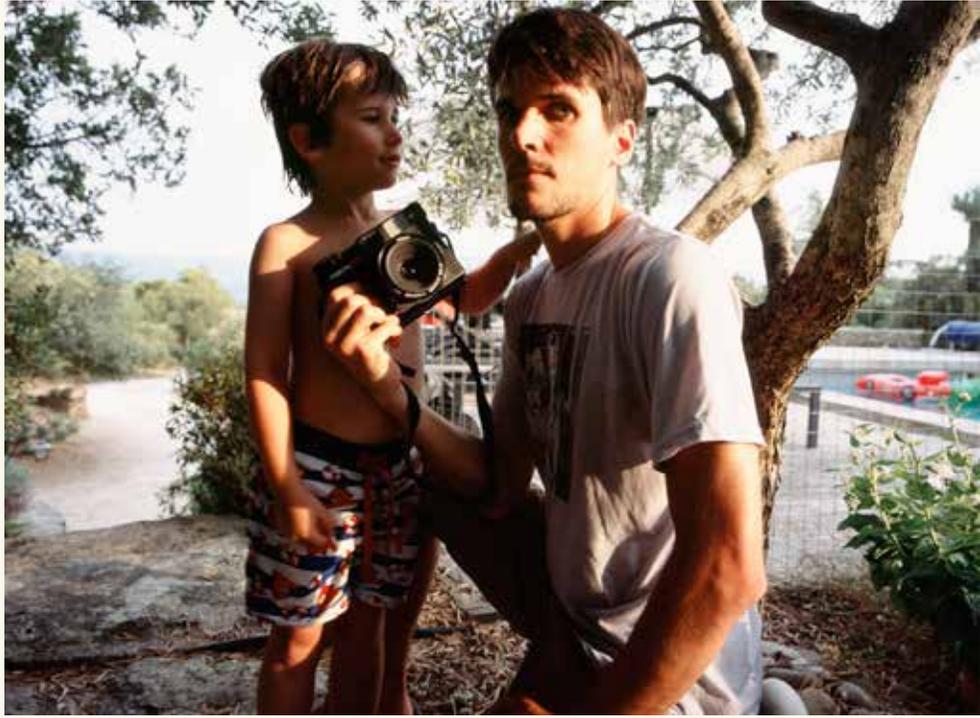
23 SEPT 2015



**23 SEPT 2015**



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015







05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015





05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



23 SEPT 2015



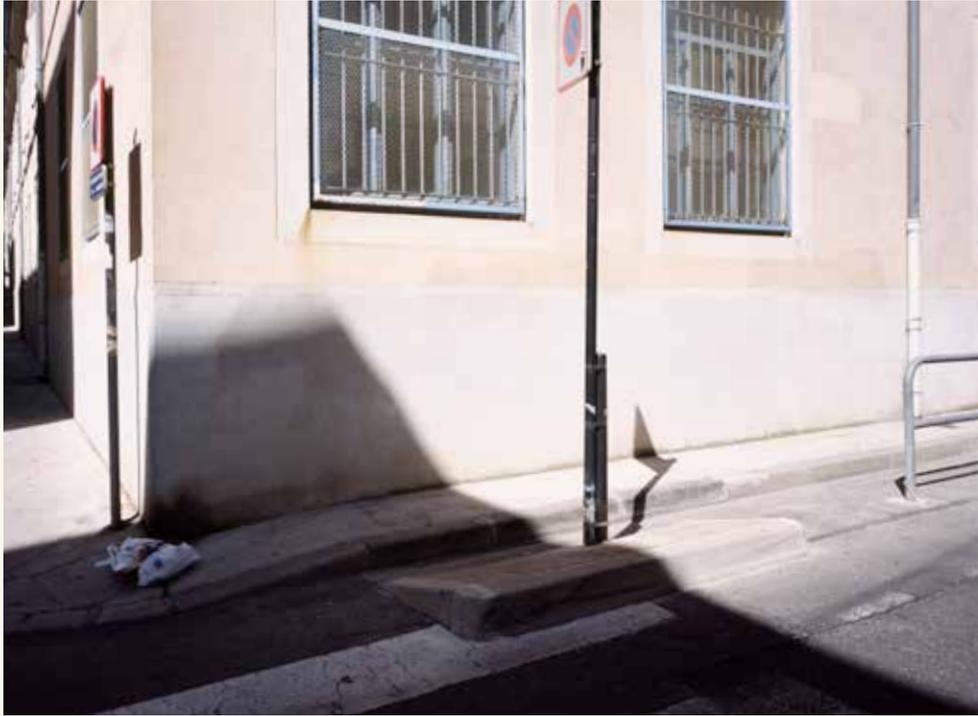
23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015





23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



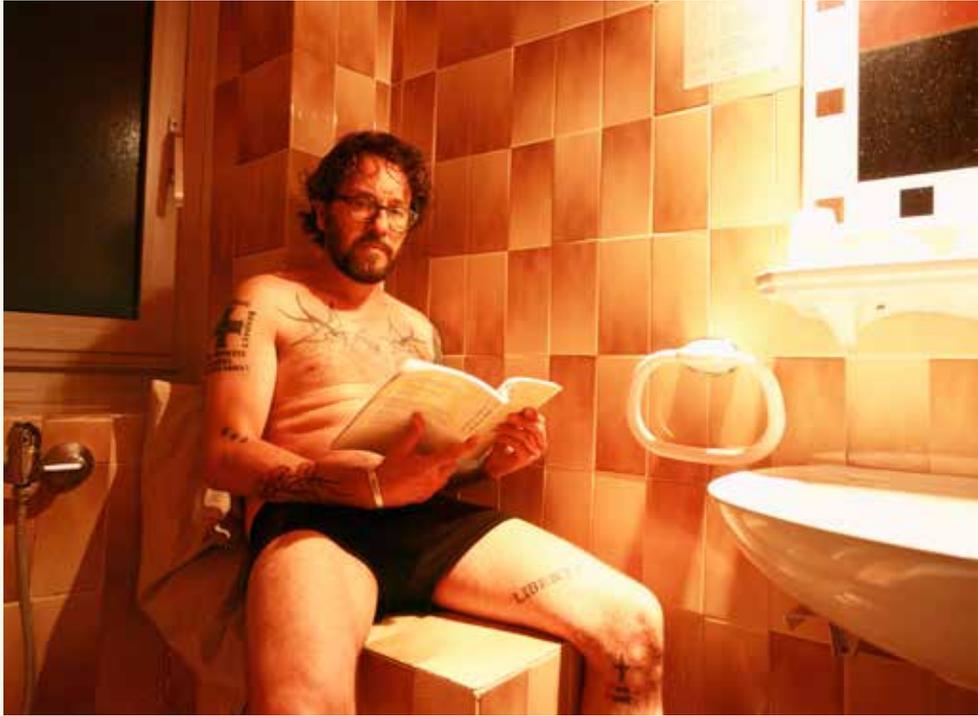
23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015





23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015





05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOUT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015







23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015





QUOTIDIEN N°4  
JUILLET - AOÛT 2015

Les photographies de vacances s'accumulent comme autant de preuves d'un quotidien d'une banalité exemplaire. Piscine, amis, parents, dans des paysages quelconques qui, dans ce contexte, malgré leur beauté, n'évoquent pas grand-chose.

La route défile nous amenant d'un point à un autre en traversant la Provence, le Lubéron, puis le Lot, avec un court arrêt à Nîmes pour couper le voyage en deux.

Jessica me dit : « Peut-être que ta force c'est la quantité après tout ».

Succession de moments partagés, soi-disant en marge de toute pratique artistique, alors que, peut-être, je n'ai jamais été aussi proche de ce que j'ai toujours voulu dire.

Pourtant je photographie peu. Presque toujours frontalement, sans vraiment réfléchir.

En re-regardant ces images, je trouve tout plus ou moins plat. Sauf les scènes de voiture, les plus intimes, celles où nous parlons de tout et de rien sans rien creuser en profondeur.

Anatole joue avec les enfants d'Aleksi et nous dînons avec ses parents juste à côté de la piscine.

Jessica allongée sur le lit regarde son téléphone portable tandis que j'installe mon mon pied photo.

Je lis dans les toilettes pour ne pas déranger ma petite famille.

Mais c'est vrai, pourquoi mets-je autant d'énergie dans ce projet ?

Plus les livres s'accumulent plus j'y vois une forme de résistance au « spectaculaire ».

Les bonheurs sont simples.

À travers la vitre à moitié sale je photographie les champs sans cadrer, à la vitesse de notre voyage.

Anatole fronce les sourcils pour comprendre un dessin animé.

Un camionneur regarde dans la direction d'une ligne haute tension.

Et puis les rires sur une aire d'autoroute.

Dans un livre sur le situationnisme je lis :

« Ils voulaient faire savoir à la postérité qu'ils avaient conscience de produire leur propre histoire ».

« Pour la première fois, la volonté de vivre se substituait à la volonté de puissance ».









**ÉTÉ 2015**